



HAL
open science

L'atelier de Trion (place Cardinal-Gerlier)

Christine Thollon-Pommerol, Colette Laroche

► **To cite this version:**

Christine Thollon-Pommerol, Colette Laroche. L'atelier de Trion (place Cardinal-Gerlier). Gallia - Archéologie de la France antique, 1997, Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon (2e partie): les ateliers du Ier s. après J.-C., 54, pp.63-68. 10.3406/galia.1997.3237 . hal-01911503

HAL Id: hal-01911503

<https://hal.science/hal-01911503>

Submitted on 29 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'ATELIER DE TRION (PLACE CARDINAL-GERLIER)

Christine THOLLON-POMMEROL et Colette LAROCHE

Résumé. *En 1985, une petite installation artisanale a été mise au jour place Cardinal-Gerlier. Elle comprenait un four de potier, un atelier de fabrication de poix et les traces d'un atelier de bronzier. Le matériel céramique trouvé dans le four correspond à une production de céramique à pâte calcaire et de céramique culinaire à pâte siliceuse que l'on peut dater de la seconde moitié du I^{er} s.*

Abstract. *In 1985, a small craft setting was found Cardinal-Gerlier square. It was made of a pottery kiln, installations to produce pitch and remains of a bronzer workshop. The wares found in the kiln were of two types : one with calcareous clay, and the other one with siliceous clay, used for cooking wares, dating from the second half of the Ist century.*

CIRCONSTANCES DES DÉCOUVERTES

C'est un projet immobilier qui est à l'origine d'une fouille de sauvetage réalisée en 1985, à l'angle de la place Cardinal-Gerlier (aujourd'hui place P-Varillon) et de la rue de Trion sur la colline de Saint-Just⁷ (fig. 21).

La fouille a mis au jour un petit complexe artisanal où trois artisanats étaient présents : la céramique, la poix et la métallurgie. L'installation de distillation de la poix et le four de potier semblent être contemporains. En revanche, aucune chronologie n'a pu être avancée pour l'activité métallurgique. Le four de potier, de forme rectangulaire, est en partie enterré ; il est construit en briques et tuiles ; la chambre de chauffe est de plan carré (1,10 m x 1,05 m).

7. Elle a été effectuée pendant l'été 1985, par Christine Thollon-Pommerol et Raphaëlle Mounier (archéologues contractuelles AFAN), sous la direction du Service archéologique municipal de Lyon.

LES PRODUCTIONS

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La pâte argileuse utilisée par les potiers pour la céramique commune claire est calcaire de type Muette et les cruches sont cuites selon le mode A.

Les modes de cuisson pratiqués pour les céramiques communes sombres donnent majoritairement des récipients de teintes foncées. Les cuissons en atmosphère réductrice concernent 73 % des récipients, mais le mode A a cependant été employé pour 27 % de la production.

Cet atelier a utilisé deux pâtes argileuses différentes. L'une d'elles est très peu dégraissée et l'autre présente des inclusions fines et calibrées qui semblent avoir été rajoutées.

TYPOLOGIE

La céramique commune que contenait le comblement du four de potier présente des traces de « sur-

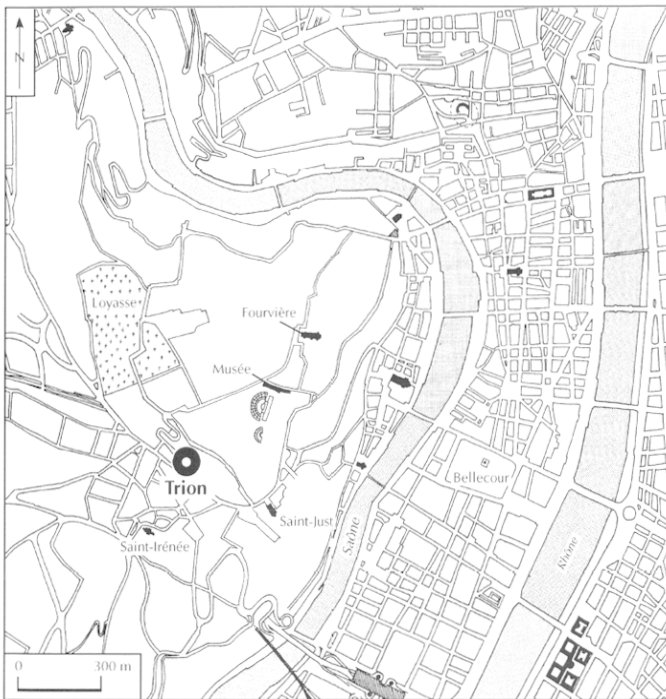


Fig. 21. Plan de localisation de l'atelier de Trion (place Cardinal-Gerlier).

Tabl. V. Données quantitatives des vases de l'atelier de Trion (place Cardinal-Gerlier).

Trion (place Cardinal-Gerlier)		
commune claire	formes	%
type 1	8	-
type 2	1	-
type 3	1	-
Total	10	-
commune sombre		
type 1	2	6
type 2	7	21
type 3	1	3
type 4	4	12
type 5	18	55
type 6	1	3
Total	33	-

cuisson » (coups de feu, déformations) et a donc été considérée comme la production de l'atelier, d'autant plus que les formes étaient relativement complètes et la typologie assez restreinte (tabl. V). Cet ensemble (672 tessons, 43 vases) contient de la céramique commune sombre à pâte siliceuse (416 tessons, 33 vases) et de la céramique commune claire à pâte calcaire (256 tessons, 10 vases).

LA CÉRAMIQUE COMMUNE CLAIRE

Elle est uniquement constituée de cruches, dont un type majoritaire et deux formes uniques.

Type 1

Cruche à col droit et lèvre moulurée : 8 vases. La panse est de forme ovoïde, le fond repose sur un pied annulaire, l'anse à quatre bourrelets est attachée sur l'épaule et sur le col, sous la lèvre (pl. 17, n° 1 à 6). Le diamètre extérieur des lèvres varie entre 5 et 6 cm ; le diamètre du pied entre 7 et 9,5 cm. Forme classique de la période claudienne, cette cruche est encore fortement présente dans des contextes du milieu du I^{er} s. à Lyon (Desbat *et al.*, 1979, pl. VII, n° 1) et à Vienne dans la réserve de céramiques de l'époque claudienne (Godard, 1992a, pl. VII, n° 102). En dehors de la région, elle fait partie de la vaisselle des camps rhénans, à Haltern (Loeschcke, 1909, type 46), à Hofheim (type 50 AB), à *Camulodunum* (type 140 AC), à *Vindonissa* (Ettlinger, Simonet, 1952) et à Neuss où elle est d'ailleurs fabriquée (Filtzinger, 1972, type 13) ; elle est connue sur les sites de Bourgogne (Sénéchal, 1975 ; Joly, 1994, p. 311, n° 52), de Franche-Comté : Besançon (Guilhot *et al.*, 1992, phases 5 et 6, p. 285, n° 302), de Genève (Paunier, 1981, forme 537) et du Plateau suisse : Avenches (Roth-Rubi, 1979), datés du I^{er} s. Elle est fabriquée dans d'autres ateliers de la région : à Vienne dans les ateliers de Saint-Romain-en-Gal (Canal, Tournenc, 1979, type 1) et de Sainte-Colombe-les-Vienne, rue Trenal (Godard, 1992b, pl. 83, n° 1 à 11).

Type 2

Cruche de petit module à lèvre évasée et fond plat (exemplaire unique) ; la panse est marquée par deux carènes : la première forme un fort épaulement sur lequel s'attache l'anse, la seconde est située aux deux tiers de la panse vers le fond ; l'anse bifide est plaquée sur la lèvre. Hauteur : 12,5 cm, diamètre du pied et de la lèvre : 4 cm (pl. 17, n° 9). Ce type de cruche peut se rapprocher du type Lattara CI-REC 18 (Py, 1993, p. 224).

Type 3

Petite cruche très aplatie dont le col et le fond man-

quent (exemplaire unique) ; hauteur conservée : 9 cm (pl. 17, n° 10).

LA CÉRAMIQUE COMMUNE SOMBRE

Majoritaire, elle est composée de formes ouvertes : assiettes, couvercles, une marmite, ainsi que de formes fermées : vases à épaule carénée et vases ovoïdes.

LES FORMES OUVERTES

Type 1

Les plats à cuire (2 vases) sont à bord droit ; la paroi interne est recouverte d'un engobe micacé. Diamètre du fond : 16 cm ; diamètre d'ouverture : 19 cm ; hauteur : 4,5 cm (pl. 18, n° 1).

Type 2

Vases à épaule carénée, avec deux tenons de préhension et un décor de lissage vertical sur la panse (7 vases) ; l'un d'eux est complet. Diamètre extérieur de la lèvre : 12,4 cm ; diamètre du fond : 7,4 cm ; hauteur : 8 cm (pl. 18, n° 2). Cette forme apparaît dans les contextes lyonnais du milieu du I^{er} s. (Desbat *et al.*, 1979, pl. VII, n° 1 et 2). Elle est également fabriquée à Aoste (Laroche, 1987, type 5, pl. 20, n° 3).

Type 3

La marmite est à fond bombé (exemplaire unique). Le diamètre extérieur de la lèvre est de 22 cm (pl. 18, n° 3). Cette forme de marmite est connue à Lyon sur les sites d'habitat du milieu du I^{er} s. après J.-C. Elle pourrait se situer typologiquement entre la forme augustéenne Haltern 56 et sa forme évoluée qui est fréquente à Lyon dans la seconde moitié du I^{er} s. (Desbat *et al.*, 1979, pl. VII, n° 3).

Type 4

Les couvercles possèdent un bouton de préhension assez marqué (4 vases). Leur diamètre varie entre 14 et 21 cm (pl. 18, n° 4 et 5).

Les couvercles comme les plats à cuire ont une forme globale caractéristique de cette période (pour les plats à cuire : fond plat, paroi plus ou moins oblique, lèvre infléchissant plutôt sur l'extérieur), mais avec de nombreuses variantes dans le détail des rebords ; c'est pourquoi, aucune référence typologique n'a été attribuée à ces deux types qui, de plus, sont peu abondants dans ce contexte d'atelier.

LES FORMES FERMÉES

Type 5

Vases ovoïdes à col côtelé (18 vases). Le col est recouvert d'un engobe micacé. Trois formes sont archéologiquement complètes. Leur hauteur respective est de 25 cm, 30 cm et 34 cm, pour des diamètres d'ouverture de 16 cm, 20 cm et 26 cm (pl. 18, n° 7 et 8). Ce type correspond au type 7 de l'atelier de la Sarra (*cf. supra*, p. 57).

Type 6

Petit pot caréné de forme ovoïde décoré de lissage vertical sur la panse. Incomplet, il est conservé sur une hauteur de 15 cm, pour un diamètre d'ouverture de 11 cm (pl. 18, n° 6).

Par son décor ce pot appartient au même « service » que le type 4 ; il apparaît également au milieu du I^{er} s. après J.-C. sur les sites lyonnais (Desbat *et al.*, 1979, pl. VI, n° 7). Il fait aussi partie de la production d'Aoste (Laroche, 1987, type 4, pl. 19, n° 8).

DATATION

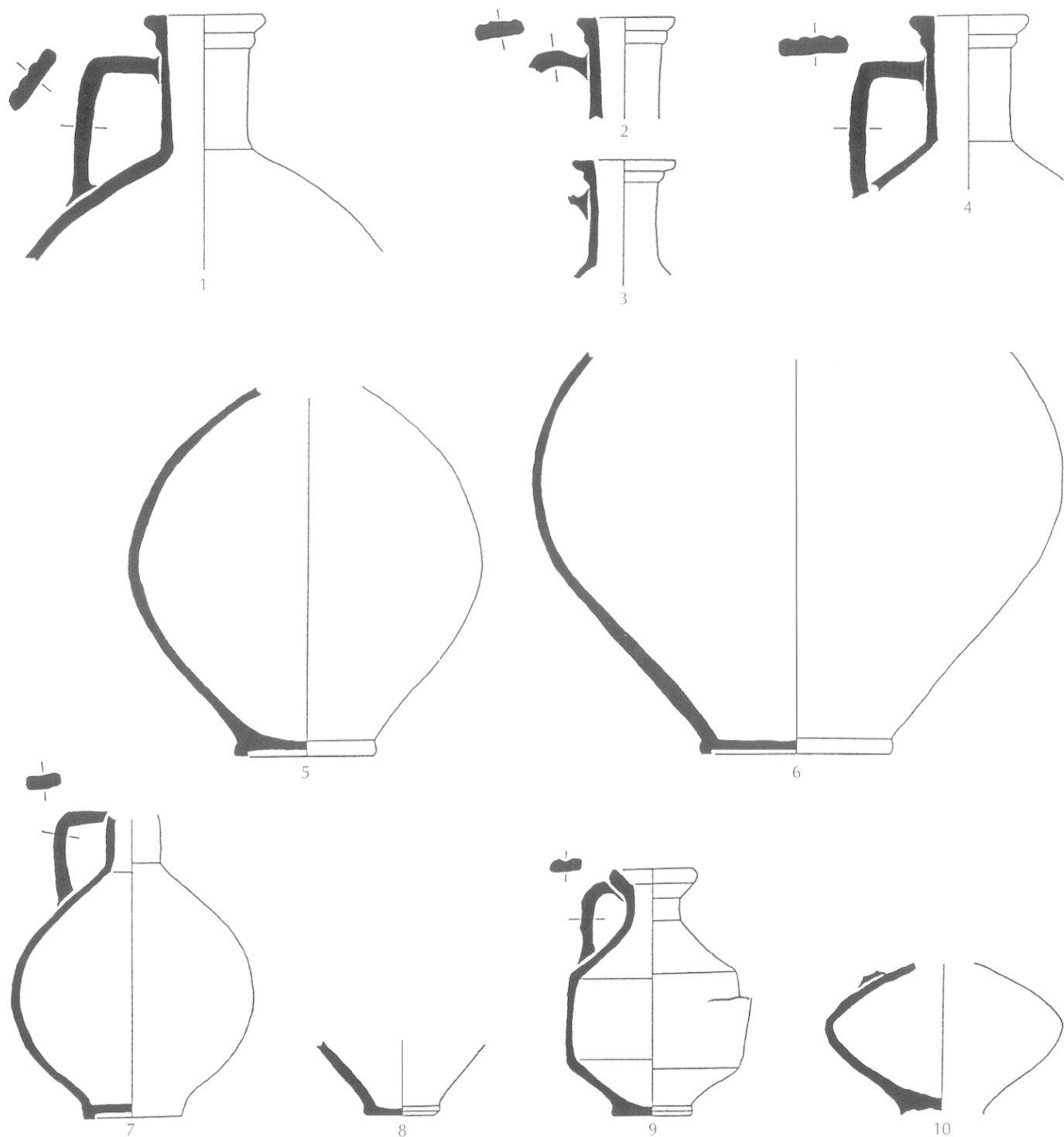
Quelques éléments, autres que les céramiques communes, permettent une proposition de datation. Il s'agit de tessons de sigillée et d'imitation de sigillée. Deux rebords de Dr 24/25 ont été identifiés ; l'un en sigillée provenant de la Graufesenque, l'autre en imitation de sigillée. La production de cette forme est habituellement située entre 10 et 65 après J.-C. L'autre tesson de sigillée est un fragment décoré de Dr 29A. Le décor représente une rosace entourée d'une guirlande de feuilles surmontée d'un décor de guillochis. Cette forme est produite entre 10 et 40 après J.-C. La datation fournie par ces quelques sigillées est confirmée par la céramique com-

mune de l'atelier qui est caractéristique du milieu du I^{er} s. après J.-C.

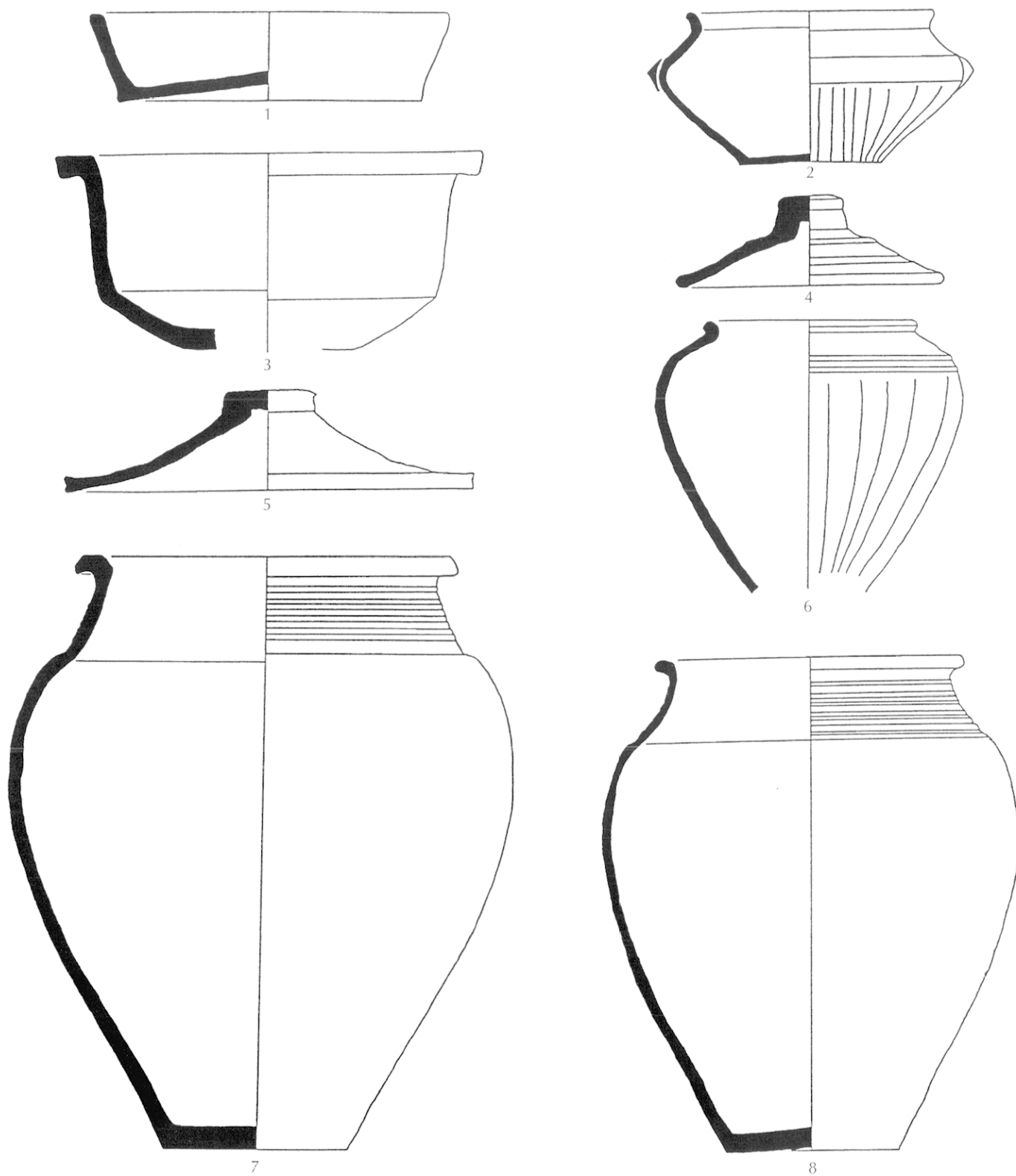
*
* *

L'atelier de Trion est le seul atelier lyonnais de céramique commune ayant simultanément produit de la commune sombre et de la commune claire.

Ce lot de céramiques est attribué au milieu du I^{er} s., il suit de quelques années celui de l'atelier de la Sarra. En effet, les formes typiques des années 40-60 après J.-C., comme les vases carénés bas avec décor de lissage sur la panse (type 4) ou les petits pots à lèvre courte avec le même décor (type 5), sont absentes de la Sarra (*cf. supra*).



Pl. 17. Céramiques communes claires de l'atelier de Trion (échelle : 1/3).



Pl. 18. Céramiques communes sombres de l'atelier de Trion (échelle : 1/3).